Paroisse Saint Paul

Chevry-Belleville

Secteur Pastoral de l'Yvette

Temps spirituel proposé par le Conseil Solidarité de Secteur

« Sortir pour être au rendez-vous du Christ »

24 janvier 2015

Quelle source d'inspiration pour nous aujourd'hui ?

par Christine Lenoir

1. Tout de suite après son baptême, Jésus est allé au désert…

Ici nous n'avons pas de désert, quoique… nos RER, nos centres commerciaux, nos écrans divers pourraient d'une certaine façon en tenir lieu…
Ce que nous recherchons, c'est le désert où nous sommes face à Dieu, avec nos questions essentielles, nos yeux et nos oreilles à ouvrir sur le monde, et nos décisions à prendre.
Pour cela, prenons le temps, seuls ou en communauté, de discerner quel regard Jésus porte sur son peuple aujourd'hui, c'est-à-dire sur l'ensemble de l'humanité. C'est ce que nous cherchons à faire aujourd'hui il me semble.
Qu'attend-il de chacun de nous qui sommes ses mains ?
Qu'est-ce qui l'habitait intérieurement et le motivait à risquer sa vie pour témoigner du Dieu dont il se réclamait ?
Comment reconnaître chaque homme ou chaque femme comme un trésor à ses yeux ?

Quel paradoxe !

La Galilée au 1er siècle : populations mélangées parfois antagonistes (juifs majoritaires, grecs depuis le 3ème s, samaritains, romains depuis 63)
La population juive elle-même est hétérogène : une minorité riche, les sadducéens gardiens du temple, collaborateurs des romains face à une majorité très pauvre.
La vie religieuse a été petit à petit gagnée par la ritualité et le légalisme : Temple et Loi sont devenus instruments de discrimination (le pur et l'impur comme dans le Bon Samaritain)
Dans ce monde inquiet, on attend fiévreusement le Grand Jour
Conclusion : la religion est devenue perverse, génératrice d'exclusion et d'intolérance.

Jésus ne crée pas une nouvelle religion mais la revivifie de l'intérieur, la re-suscite.

Comment ? En se faisant le prochain des personnes qu'il rencontre, qui viennent à lui, pleines d'attente. Nous savons déjà que ce sont majoritairement les petits.

Qui sont pour nous les pauvres, les estropiés, les marginalisés, les rejetés, les oubliés, nos prochains proches ou lointains ? La liste en est longue y compris dans nos pays riches, je vous propose seulement un exemple (diapo d'une embarcation de migrants)

Cet exemple rappelle que nous ne ferons pas l'économie d'une réflexion sérieuse sur l'état de notre monde à quelque échelle que ce soit ! Comprendre pour agir !
A un jeune évêque qui repart pour son diocèse du Congo, Mgr Gaillot répond : lutte contre l'injustice, d'où qu'elle vienne ; « alors ta lumière jaillira comme l'aurore » comme dit le prophète Isaïe, « et tu seras une bénédiction pour ton peuple »
Victor Hugo disait aussi : « on a fait la charité quand on n'a pas su imposer la justice ».
Ce qui prime, c'est la justice, l'attention à chaque être humain, surtout s'il est pauvre.
Cependant attention ! Jésus n'a pas créé une nouvelle idéologie, il n'a pas cherché à bouleverser les structures politiques et religieuses de son temps, injustes certes, mais ce qui, à la racine les rend injustes et oppressives, c'est ce qui est dans le cœur de chaque homme.

2. Comment identifier nos peurs des périphéries, nos clôtures ?

Dans une homélie à Ste Marthe le 21-11 dernier, le pape évoque notre tendance à préférer rester au chaud entre nous, dans notre « microclimat ecclésiastique » plutôt que d'ouvrir la porte aux exclus. A force de regarder le Seigneur, nous ne regardons plus le Seigneur qui a faim, qui a soif, qui se trouve en prison, à l'hôpital !

Nous qui un jour avons entendu le Seigneur nous dire : « je t'aime tellement », nous avons parfois oublié ce premier amour et la périphérie où nous nous trouvions alors.
Allons plus loin : à l'image de la foule lors de l'épisode de l'aveugle de Jéricho, nous cherchons parfois à éloigner le Seigneur des périphéries en le gardant dans nos églises.
« Beaucoup lui faisaient des reproches pour qu'il se taise » (Mc 10,46-52.)

3. De quoi nos contemporains ont-ils faim, en particulier ceux qui sont loin des Eglises ?

Il me semble qu'on peut repérer quelques « signes des temps » pour des temps nouveaux :

- Le dépassement des frontières
- Les évènements tragiques que nous venons de vivre montrent une nouvelle fois que la paix passe par l'éducation.
- L'avancée du droit :
- Le lien avec la nature
- La non-violence, dans une société violente
- Les évènements dramatiques récents sont un révélateur, au sens photographique du terme : il est urgent pour l'ensemble de la société et en particulier pour nous chrétiens de travailler avec d'autres, de toutes confessions ou obédiences, à tisser un lien social en mauvais état, là où nous sommes par l'écoute, le partage et des actions communes.

En guise de conclusion : Sagesse d'un pauvre (épilogue) Accompagner.